

l'événement



A Bellac, les anti-LGV défendent une autre voie

Trois à quatre cents personnes ont manifesté samedi à Bellac contre le projet de ligne à grande vitesse entre Poitiers et Limoges.

Le 6 novembre prochain à Limoges, Réseau Ferré de France devrait présenter une proposition de tracé au comité de pilotage du projet de LGV Poitiers-Limoges. Un projet plébiscité par de nombreux élus et chefs d'entreprises, au nom de l'emploi et du désenclavement mais un projet également combattu par des associations et des citoyens qui voient en lui un non-sens économique.

Alors, depuis le printemps, la colère gronde. Une colère qui a connu samedi son point d'orgue à Bellac où se sont retrouvées trois à quatre cents personnes, Poitevins et Limousins.

Le cortège poitevin, constitué d'une vingtaine de voitures, avait décidé de rallier la sous-préfecture de la Haute-Vienne en opération escargot dans la matinée.

Pas un projet d'utilité publique

L'après-midi, une délégation picto-limousine remettait au sous-préfet une motion en 17 points, argumentaire dénon-



Samedi, la sous-préfecture de la Haute-Vienne était le point de jonction entre les cortèges poitevins et limousins.

çant tout autant la philosophie de ce projet que son coût...

Seul maire de la Vienne à avoir fait le déplacement, Philippe Barrault (Smarves) dénonce le « mépris » de RFF et appelle à « une mobilisation de plus en plus large au Sud de Poitiers ». A ses côtés, quelques militants de la CGT, du NPA 86, des habitants de Ligugé, Nouaillé ou

La Villedieu-du-Clain dénoncent « un projet absurde et coûteux » (2 milliards d'euros) nocif d'un point de vue écologique et qui n'apporterait rien à l'économie poitevine... Et tous de mettre dans la balance un autre dossier déjà sur les rails, le POLT, soit le Paris - Orléans - Limoges - Toulouse, pour lequel il suffirait d'opti-

miser la ligne déjà existante. Fort de sa mobilisation « réussie » ce samedi à Bellac, le collectif « NON à la LGV Poitiers-Limoges » entend maintenant mettre les bouchées doubles et multiplier les interventions. Il organise par exemple une réunion publique mardi soir à 20 h 30 salle de la Passerelle à Nouaillé-Maupertuis.

(Photo NR, Philippe Nominé)

••• “ Oui, ce projet-là est absurde ”



Nicolas Bourmeyster, président du collectif NON à la LGV Poitiers-Limoges.

Ils sont depuis des semaines à la pointe du combat contre ce projet de ligne à grande vitesse. Le premier magistrat de Smarves, Philippe Barrault, demande expressément aux financeurs de prendre en compte « tous les besoins de transport dans un contexte de politique environnementale pour un développement raisonné et soutenable ».

Le second, Nicolas Bourmeyster, président poitevin du col-



Philippe Barrault, le maire de Smarves.

lectif Non à la LGV n'a cessé de dénoncer le coût « exorbitant » de cette ligne, les problèmes écologiques qu'elle poserait et les dégâts sur le plan humain qu'elle occasionnerait en traversant des zones d'habitation. Tous deux s'interrogent enfin : « Quelle est la vraie problématique ? Mettre Limoges à 40 mn de Poitiers ou mettre Limoges à 2 heures de Paris ? »

La LGV bouleverse les lignes à l'orée des élections régionales

Le projet de LGV Limoges-Poitiers, qui a déjà fait voler en éclat la carte traditionnelle des alliances politiques, suscite à l'orée des élections régionales du tanguage au sein des familles politiques.

Très largement majoritaire en Haute-Vienne, le PS porte le projet, avec pour allié une UMP ultra-minoritaire dans ce bastion traditionnel de la gauche. Le PCF dont la préférence allait à un train pendulaire à grande vitesse (Paris - Orléans - Limoges - Toulouse) aujourd'hui abandonné, s'est rallié au barreau Limoges-Poitiers. Un positionnement qu'André Pamboutzoglou, vice-président du conseil régional défend. « Le Limousin est déjà passé deux fois à côté de la grande vitesse. Nous ne porterons pas la responsabilité d'un troisième projet avorté ! »

Dans la majorité régionale, seuls les Verts militent contre le projet. A l'hôtel de ville tenu par le PS, le groupe Limoges écologie appui le dossier. Seul un élu Verts y est opposé.

Dans la Vienne, les Verts ont adopté il y a peu une motion anti LGV dans laquelle se reconnaissent la vice-présidente de la région Marie Legrand, les élus de l'agglomération de Poitiers, Robert Rochaud et Christiane Fraysse. Mais pas le conseiller régional Georges Stupar ni Daniel Lhomond, une figure du parti. Pas de divergences au sein du PS 86 et de l'UMP 86 sur le sujet favorable au barreau. En revanche, le débat est vif chez les militants PS de la Haute-Vienne qui assistent à levée de boucliers de leurs camarades de la Creuse qui dénoncent l'arrêt de mort de la ligne Paris - Orléans - Limoges. Du côté de l'UMP 87, Alain Marsaud, le patron du parti présidentiel, reconnaît que « nos élus sont favorables à la LGV mais nos militants du Nord du département le sont beaucoup moins ». Certains se retrouvent ainsi parmi les opposants regroupés au sein d'une quarantaine d'associations soutenues dans la Vienne et la Haute-Vienne par le NPA.



Distribution de tracts, samedi matin, au rond-point de Nieuil-l'Espoir.



Opération rallye escargot sur la RN 147, un peu plus tard, avant d'arriver à Bellac.



Les véhicules des opposants sont décorés d'affiches, de slogans et de dessins.



Sur les pancartes et les banderoles, on montre sa préférence.



La LGV va nuire au tourisme rural, pense ce manifestant. (Photos NR, Philippe Nominé)

Textes :
Jean-Jacques Allevi
Jean-Michel Guoin